

---

M A N U S C R I T

---

## ***OVNI***

**d'Ivan Viripaev**

**traduit du russe par Tania Moguilevskaia et Gilles Morel**

**cote : RUS17D1074**

**année d'écriture de la pièce : 2013  
année de traduction de la pièce : 2017**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».**

*Personnages :*

**Emily Wenser**

**Artiom Goussev**

**Nick Scott**

**Hilde Jensen**

**Robert Evans**

**Jennifer Davis**

**Matthew O'Farrell**

**Dieter Lange**

**Joanna Harris**

**Viktor Rizenguevitch**

---

L'auteur fait dans le texte original usage d'une ponctuation flottante, d'une concordance des temps dérégulée, d'un recours fréquent à la répétition et à la variation, au pléonasme et à la redondance, à l'allitération et à l'assonance à des fins poétiques et rythmiques propres à son écriture. Les traducteurs ont respecté ce choix dans la version française. (N.D.T.)

*La représentation commence de manière à ce que les spectateurs aient connaissance du contenu de cette lettre.*

« Bonjour. Je m'appelle Ivan Viripaev, je suis l'auteur de la pièce que vous avez l'intention de créer dans votre théâtre. J'adresse cette lettre à l'équipe de création : au metteur en scène, aux comédiens, au décorateur et à tous ceux qui vont travailler sur ma pièce. Je voudrais vous raconter comment cette pièce a vu le jour. Il me semble que vous avez besoin de le savoir. Il y a quelques années, j'ai décidé de tourner un film sur des personnes qui ont été en contact avec un OVNI. Je me suis mis à la recherche de ce genre de personnes sur internet et il est apparu que les personnes qui ont été en contact avec un OVNI sont plutôt nombreuses. A vrai dire, elles sont très nombreuses. Bien sûr, ces personnes, dans leur majorité, soit ne sont pas en super santé, soit sont simplement des escrocs, soit désirent attirer l'attention sur elles. Néanmoins, j'ai réussi à trouver, dans une énorme quantité de franches foutaises, quatorze individus qui m'ont paru être des personnes tout à fait adéquates. Bien sûr, j'ai tiré cette conclusion uniquement par le biais de l'internet. Mais j'ai décidé de courir le risque. J'ai demandé de l'argent à un oligarque russe que je connaissais, et il a accepté de financer mes déplacements. Ces quatorze individus que j'ai trouvés habitaient dans des coins complètement différents du monde, de l'Australie aux Etats-Unis. Mais malgré tout, j'ai réussi à rencontrer chacun d'eux. J'ai, avec chacun d'eux, passé chaque fois plusieurs jours d'affilé et j'ai enregistré en vidéo toutes nos conversations. Sur quatorze individus, quatre se sont finalement révélés ne pas être des personnes complètement normales. Bien que se pose toujours la question de savoir qui parmi nous est vraiment normal ? Mais j'ai tout de même décidé de ne garder que dix interviews et d'écrire sur cette base un scénario de film utilisant le texte documentaire des personnes réelles avec lesquelles j'avais parlé. Et j'ai écrit ce scénario. Et j'ai commencé à le montrer à différents producteurs, mais, malgré le fait que j'avais entre les mains un matériau unique, aucun producteur ne s'est sérieusement intéressé à mon projet. Pour finir, j'ai commencé le tournage d'un autre film en reportant à plus tard la recherche de financement pour ce projet. Quelques années ont passé depuis. Et maintenant je commence à comprendre que, probablement, je ne parviendrai pas à tourner ce film. Et je sens que j'ai définitivement accepté cette pensée. D'une part, je comprends les producteurs qui ne voient pas dans ce matériau un film de fiction, puisqu'ici il n'y a pas de « sujet solidement ficelé ». Cependant, nous avons là un matériau effectivement unique. Des témoignages de personnes qui racontent comment elles ont été en contact avec une civilisation extraterrestre. C'est tout de même, une information effectivement incroyablement intéressante. En tant que

spectateur, moi, je serais très intéressé à voir ce genre de film. Mais, je vois que les producteurs de cinéma pensent autrement, et probablement, sont-ils plus clairvoyants que moi. Quoi qu'il en soit, je ne veux pas que ce matériau se perde et c'est pourquoi j'ai décidé de le proposer au théâtre. Naturellement, j'ai fortement réduit et revu les interviews en question, puisque chaque conversation avait duré plusieurs heures par jour durant plusieurs jours. Il était impossible de faire rentrer la totalité du matériau dans un seul spectacle. C'est pourquoi j'en ai établi une version réduite. Mais malgré tout, je considère que j'ai donné à toutes ces personnes la possibilité d'être pleinement entendues. Et maintenant, j'attends avec impatience, que ce qui a été écrit sur le papier, soit dit sur la scène. Je ne sais pas comment vous avez l'intention de montrer ces personnes, allez-vous créer des personnages, ou bien allez-vous simplement mettre en voix ces interviews ? C'est évidemment à vous de voir. Je vois ma mission dans le simple fait que tout ce précieux matériau que j'ai recueilli ne soit pas perdu. Et j'espère vivement qu'en travaillant sur ce spectacle, les comédiens traiteront les personnes dont ils vont parler avec respect parce qu'à vrai dire, ce n'est pas du tout important de savoir si ces personnes ont ou n'ont pas rencontré des extraterrestres ou s'il s'agit d'une invention de leur part. Ce n'est pas important. Parce que ce qui est important, à vrai dire, c'est le fait qu'un individu qui vit sur la planète terre, accepte de partager avec d'autres personnes ses visions de la vie les plus intimes. Je vous souhaite une bonne représentation. Ivan Viripaev »

## **Emily Wenser**

Salut, je suis Emily. Je vis en Australie. En fait, non. Encore une fois. Salut, je suis Emily Wenser. Je vis dans la ville de Baters, en Australie. J'ai vingt-deux ans, heu... Quoi d'autre ? Mes parents sont en vie et en bonne santé et j'ai un frère cadet, Cooper. Cela vous suffit comme information ? Oui ? Eh bien, alors, je vais directement à notre affaire, oui ? Ok. Donc, voilà. J'ai été en contact avec une civilisation extraterrestre. Avec un OVNI, c'est comme ça que ça s'appelle je crois. Ça m'est arrivé dans un café. Un matin je m'étais posée dans le café. Il était environ dix heures du matin, c'était un dimanche, c'est pourquoi le café était vide, seulement moi et encore un mec, un arabe. Je le voyais souvent dans ce café, probablement, parce qu'il faisait ses études ici à la Faculté. Ici, juste à côté de ce café, il y a une Faculté, et les jours de semaine il y a plein de jeunes dans le café, toutes les tables sont occupées, mais alors le dimanche et en plus à dix heures du matin, il n'y a personne. Voyez, donc il y avait seulement ce mec-là. En fait, je ne sais pas, peut être qu'il n'est pas étudiant. Je ne le connais pas, mais je l'ai vu plusieurs fois et précisément dans ce café. Moi-même je fais mes études à l'autre bout de la ville, mais je viens dans ce café le dimanche

parce que je fais du hatha yoga. Là-bas, pas loin il y a un centre de yoga, et j'y vais, depuis deux ans déjà. En réalité, avant je n'y allais en général que le dimanche parce que toute la semaine j'ai des cours à la Faculté, et puis j'ai plein d'autres trucs à faire, ce qui fait que je n'ai pas le temps d'y aller. Voyez, alors je me débrouillais tout seule pour en faire plutôt à la maison. Mais tout ça, ça n'a pas d'importance. Parce que ce qui est important c'est, ça. L'important c'est que tout cela m'a rappelé beaucoup le yoga. Après coup, quand tout ça m'est arrivé, quand tout ça s'est passé et que je suis revenue à moi, j'ai compris après, tout d'un coup que tout ça me rappelais je ne sais pas pourquoi le yoga, seulement je ne sais pas comment expliquer. J'ai déjà pensé à comment je pourrais l'expliquer, mais je ne sais pas comment. Mais tout ça, ressemble, en réalité, à l'effet que produit le yoga. Seulement l'effet du yoga est un million ou même un trillion de fois moins fort. Mais la sensation est un peu la même. Bon, ça aussi, tout ça, ça n'a pas d'importance. C'est juste que je ne sais pas comment aborder le plus fondamental. Je ne sais pas comment vous raconter. C'est vraiment une question très intime. Et très personnelle. Il me serait même plus facile de vous raconter là tout de suite comment j'ai eu mon premier rapport sexuel que de parler de tout ça. A propos, mon premier rapport sexuel, je ne l'ai eu que tout récemment, il y a un an à peine. Et tout ça, ça a été trop nul, bête et pas intéressant, je ne veux même pas m'en rappeler. Bon, bref, je suis encore en train de m'égarer. Donc, voilà. J'étais posée dans ce café ce dimanche-là. Je regardais j'sais pas quoi sur le net. Des nouvelles quelconques sur Facebook, et tout d'un coup... Ça m'est arrivé en un seul instant. Tout d'un coup, je... comment décrire, hop et tout d'un coup, comme si on m'avait fait une piqûre. Je ne sais pas comment dire autrement, c'est comme, vous savez... c'est comme... Comme quelque chose qui s'ouvre juste à l'intérieur de toi et une chaleur dans tout le corps et... je peux même pas vous l'expliquer... difficile de trouver les mots justes, c'est probablement comme quand tu te piques à l'héroïne, cela dit, je n'en sais rien, je n'ai jamais goûté à l'héroïne, mais c'est pas comme la marihuana, parce que la marihuana, j'en ai justement déjà goûté, c'est pas comme ça. C'est comme une piqure... c'est dans tout le corps... et tout de suite passé... c'est comme si j'avais tout d'un coup tout de suite compris qu'il m'arrivait là-maintenant quelque chose de très important. Non, c'est même pas ça. J'ai tout d'un coup compris que là-maintenant en cette même seconde, sans savoir comment j'ai ressenti, pas réfléchi, pas même avec la tête, vous comprenez, mais avec moi toute entière et très vite, tout d'un coup, en un seul instant, sans savoir comment, j'ai compris que là-maintenant il m'arrive, la chose la plus importante de toute ma vie. Que la chose la plus, la plus importante de ma vie, c'était précisément cela même ! Pfuuu ! Donnez-moi de l'eau.

*Pause. Emily boit de l'eau.*

Pfuu ! Excusez-moi. Et voilà, tout ça a commencé à m'arriver, et j'ai ressenti tout ça, et j'ai également assez vite compris je sais pas comment, la cause de tout ça. C'est qu'au début, j'ai eu peur, bien sûr, ça m'a effrayée, j'ai pensé je me trouve mal, je suis en train de mourir, bien que j'étais très bien, mais c'est précisément, à cause du fait que j'étais si bien que j'ai eu peur, puisque je n'avais jamais été aussi bien de toute ma vie. Et voilà, j'ai eu peur au début, mais ensuite, sans savoir comment, je me suis tout à coup calmée, enfin pas vraiment calmée, mais comme si on m'avait calmée. Ça aussi je peux pas l'expliquer, mais c'est comme si, on m'avait, très précisément, laissé me sentir en totale sécurité. Voilà ! Je me suis tout d'un coup, sentie en totale sécurité. J'ai compris que pour la première fois de toute ma vie je me sentais en totale sécurité. Et j'ai alors compris qu'il se trouvait qu'avant ça, toute ma vie, je ressentais tout le temps une forme de danger. J'ai compris ça. Vous comprenez de quoi je parle ? Nous ne le savons même pas, mais nous vivons avec une sensation permanente de danger. Et même que nous dormons avec cette sensation. Nous ne le savons simplement pas parce que nous n'avons pas à quoi comparer. Mais voilà que quand je me suis retrouvée dans cet état de totale sécurité, alors j'ai compris que toute ma vie j'avais existé autrement. Et même là-maintenant. Moi là-maintenant, je me sens en état de danger. Mais le plus intéressant c'est qu'à la maison, quand je suis seule, je suis aussi dans cet état, et même dans mon sommeil. Nous vivons tout le temps dans un état de danger. Et c'est pour cela que nous sommes tout le temps en tension. Et c'est pour cela que les toxicomanes aiment autant l'héroïne, probablement, parce que quand ils planent, ils se retrouvent en sécurité. Seulement le problème, c'est qu'ensuite cet état passe et alors le corps demande de le répéter encore et encore. Parce vous savez c'est, une sorte de détente totale, alors que tu n'es même pas allongé, et tu peux et marcher, et courir, et faire tout ce que tu veux, mais tu es en sécurité, tu es détendu. Et tu n'es pas en train de planer, et ton esprit est absolument clair. Je dirais même, incroyablement clair. Hyper clair. Bon, bref, je sais pas comment expliquer. Quand je regarde ma mère, elle a quarante six ans. Elle est psychothérapeute. Elle vit tout le temps dans un état de danger. Elle aide les autres à surmonter cet état, mais elle-même, elle est en permanence dedans. Je ne sais même pas comment c'est possible d'aider les autres à se détendre, quand toi-même tu es tendu ?! Et nous tous, nous sommes très, très tendus. Auparavant je ne l'apercevais pas, et à présent je commence à le voir. Moi aussi, je vis en état de danger, et là-maintenant je suis en état de danger, et vous là-maintenant, vous êtes en état de danger, et tous les gens autour. Certains le sont plus fort, d'autres moins. Celui qui se trouve dans l'état de danger le plus fort, il attrape des armes et il commence à tuer. Il se défend comme ça. Parce qu'il est en danger. Et ce danger-là, il le multiplie et multiplie autour de lui. Et quand cette rencontre, ce contact m'est arrivé, quand je me suis détendue pour la première fois de toute ma vie, j'ai tout compris. Cela dit, cet état-là, il a vite passé. Déjà le soir il ne restait plus rien de cet état. Mais son souvenir est

resté. Et l'envie de vivre comme ça m'est restée. Et désormais je sais, vers quoi j'ai besoin d'aller. Voilà, ce qui m'est arrivé à l'époque. Oh ! En fait, je ne vous ai pas encore raconté le plus intéressant ! Là-bas dans le café, il y avait ce mec, l'Arabe. Et voilà que quand c'est arrivé, et quelque temps après quand je me suis retrouvée en sécurité, alors je me suis rappelée de ce mec, ça m'intéressait, il y a que moi qui voit tout ça ou quelqu'un d'autre aussi ? Ca n'arrive qu'à moi ou aussi à quelqu'un d'autre ? Et voilà que je me retourne, je vois ce mec et je comprends aussitôt qu'il est dans le même endroit que moi. Que lui aussi il voit tout ça et qu'il a aussi le contact. Et ça m'a aussitôt renforcée dans l'idée que c'était sûrement pas un délire. Parce qu'on ne peut le confondre avec rien d'autre. C'est que c'était un véritable et un vrai contact. Et ensuite j'ai regardé, peut-être qu'il y a quelqu'un d'autre encore qui le voit ? Peut-être le serveur ? Mais justement le serveur n'était pas là. Il était assis quelque part dans la petite cour, probablement. C'est que nous n'avions rien commandé à part un jus de fruit et un café, du coup il était parti. Et il a tout raté. Parce que après, quand le serveur est revenu, tout cela s'était terminé. Oui. Qu'est-ce que je voulais raconter alors ? J'ai oublié ? Ah, oui ! Voilà, concernant ce mec. Je le regarde, et lui, il me regarde. Et nous comprenons tous les deux que nous comprenons tout, bref. Alors je lui dis tout d'un coup : tu vois tout ça, c'est ça ? Ca t'arrive à toi aussi, c'est ça ? Je ne sais pas pourquoi je l'ai dit, je savais qu'il voyait tout, mais je voulais une sorte de confirmation, quoi. Et voilà que je lui demande, et il me regarde et tout d'un coup je vois qu'il a des larmes qui coulent sur ses joues. Et il me dit comme ça : cela m'est interdit. Pourquoi, pourquoi interdit ? Et il dit : je suis musulman, cela m'est interdit. Et il pleure. Je dis : arrête ça, tu es en sécurité là. Et il me regarde et il dit : oui. Et il pleure. Et ça, ça a été un grand moment dans ma vie. C'est pour ça que ça vaut le coup de vivre. J'ai tout à coup, compris que voilà il est un homme, voilà je suis une femme, nous sommes des êtres humains, nous vivons sur cette planète. Nous vivons dans ce cosmos. Nous sommes amis. Il est musulman, je suis athée, mais nous sommes tous les deux en totale sécurité. Mais apparemment lui, il pensait tout autrement que moi. Je ne sais pas où il est maintenant et ce qui lui est arrivé. Après ça je ne l'ai plus jamais revu. Alors que maintenant je vais tout le temps dans ce café, parce que maintenant, je me suis mise à aller au yoga trois fois par semaine, mais je ne l'ai plus jamais revu. Probable qu'il n'a pas envie de me rencontrer et c'est pour ça qu'il ne va plus dans ce café, ou peut-être, qu'il est simplement parti, je ne sais pas. Pfuuu ! J'ai besoin de souffler un peu, excusez-moi.

**Artiom Goussev**

Salut ! Je m'appelle Tioma. Artiom Goussev. J'ai trente-cinq ans. Pour ma part je suis